

Robert Sholto Johnstone Douglas (1871-1958)

Cet artiste figuratif écossais, peintre principalement de portraits et de paysages est connu sous le nom de Sholto Douglas. Il est issu d'une famille aristocratique. En 1895, il se porte garant de la caution d'Oscar Wilde, condamné pour son homosexualité. Il vit à Valescure, villa Marie, dans les années 1920.



Membre de la famille aristocratique Queensberry, descendant des marquis de Queensberry membre du clan Douglas, Sholto Douglas est issu de la grande aristocratie britannique. Il naît à Edimbourg le 3 décembre 1871. Il étudie l'art à Londres, à la Slade School of Fine Art ainsi qu'à Paris et Anvers.

Le cousin de Sholto, Lord Alfred Douglas, surnommé « Bosie », est un ami intime de l'écrivain Oscar Wilde. Comme Wilde poursuivait le père de Bosie pour diffamation, il est accusé alors de « se faire passer pour un sodomite » (sic), et finit emprisonné. En 1895, lorsque Wilde est libéré sous caution, Sholto Johnstone Douglas se porte garant.

Philip Hoare écrit sur « les passionnés de l'amour des garçons de la fin du XIXe siècle ; les écrivains, artistes et catholiques convertis enclins à la pédophilie intellectuelle, parmi lesquels Wilde, Frederick Rolfe, Sholto Douglas et Lord Alfred Douglas ».



Bosie et Oscar Wilde

Comme portraitiste, Sholto Douglas appartient à l'école de John Singer Sargent. Il brille en Écosse autant comme peintre qu'en sportif, pratiquant le tir, l'équitation ou la voile. Il attire l'attention à la Royal Academy en étant le premier artiste à y accrocher un tableau représentant une automobile ; mais il est surtout connu pour ses portraits et ses paysages écossais, qui "... dépeignent, avec un sens de l'atmosphère vraiment poétique, les demi-teintes subtiles de sa campagne natale ".

En 1897, Sholto Douglas visite l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Puis son oncle John Douglas, ancien Premier ministre du Queensland et gouverneur de la Nouvelle-Guinée, lui arrange un séjour en Afrique.

En 1900, Douglas peint le portrait de John Buchan, homme d'état britannique, auteur des *Trente-neuf marches*.

Le 9 novembre 1912, sous le titre « Sholto J. Douglas Coming Here », le New York Times rapporte la navigation de Douglas de Londres vers les États-Unis, ayant « un certain nombre de commandes pour peindre des portraits à New York ». En 1913, Sholto épouse Bettina, la fille de Harman Grisewood. Ils ont un fils et une fille, Robert Arthur né en 1914 et Elizabeth Gwendolen Teresa, née en 1916.

Pendant la première Guerre mondiale, il devient un artiste de guerre officiel, peignant des cuirassés britanniques. En tant que membre de la Royal Naval Reserve, il vit sur l'île de Skye dans le cadre du service des garde-côtes. Il est aussi chargé de peindre des images des navires camouflés pour l'Imperial War Museum qui possède cinquante-deux toiles de ce type.

En décembre 1921, le romancier Arnold Bennett note dans son journal que le lendemain de Noël, il a déjeuné avec Douglas et sa femme à l'hôtel Bristol à Cannes. De 1926 à 1939, Sholto vit en France et peint de nombreux paysages en Provence. Notamment à Saint-Raphaël, plus précisément à Valescure où il emménage avec sa famille à la villa Marie en 1926. Il est bien établi en tant que portraitiste à cette époque, souvent comparé à Whistler.



Arbres à Valescure

Vivre en Provence inspire à Sholto des paysages à l'huile et à l'aquarelle. Il fait des croquis au pastel et au fusain de personnes qu'il observe, travaillant dans les oliveraies et les champs.

Cette idylle avec Valescure s'interrompt brutalement au début de la Seconde Guerre mondiale. La famille retourne à Londres et endure le Blitz. Sholto finit sa vie dans le Suffolk, où un accident vasculaire cérébral affecte sa vue. Cependant il continue à peindre jusqu'à sa mort en 1958, nous laissant le merveilleux héritage de son art.

